

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[137_Correspondance du duc de Noailles à François Guizot : 1843-1868](#)[Item](#)[?], le 24 octobre 1848, le Duc de Noailles à François Guizot

[?], le 24 octobre 1848, le Duc de Noailles à François Guizot

Auteurs : Noailles, Paul de (1802-1885)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [histoire](#), [Histoire \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-10-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4, 4 suite, AN : 163 MI 42 AP 137 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Noailles, Paul de (1802-1885), [?], le 24 octobre 1848, le Duc de Noailles à François Guizot, 1848-10-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5697>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

La République issue du 24 février
 n'est qu'un instrument. Si la
 République dure, j'entends la Répu-
 blique que l'on appelle honnête et
 modérée, ces erreurs feront leur
 chemin; elle pervertira l'esprit
 des campagnes, comme pendant
 le dernier règne elle l'a perverti
 dans les villes; et alors il
 n'y aura plus de retour; on ne
 trouvera plus dans le vote des
 campagnes ce qu'on a trouvé cette
 fois, ce qu'on trouvera encore d'avan-
 tage dans l'élection d'une nouvelle
 législature, si elle est prochaine, un
 point d'appui pour former une
 chambre de résistance. Or toute
 résistance à votre loi est une
 trahison.

pouvra le clore par la destruction
même de cette civilisation en France.
— il faut replacer en tête de notre biographie
un gouvernement dont le principe
soit l'antagonisme de cette souveraineté
de la déraison qui ne fera que de nous
parmi nous, & qui laissera au contraire
à la raison son développement naturel
& libre, ferme la porte, (ce qu'aucun
autre ne peut faire) — Autant qu'il y a de la barbarie
seul avènement, à l'involution de la barbarie
qui ne tarder pas à nous dévorer.
C'est à cela qu'il faut que tous les esprits
s'appliquent, comme aux meilleurs moyens
de salut, & si tous les esprits s'y appliquent
sincèrement, les innovations qu'on
pourrait en redouter ne s'y produiraient
pas, & le bien s'y fera.
agréz, messieurs, la nouvelle
assurance de ma très haute & très
distinguée haute considération
le duc de Noailles.

4

24 8^{bre} - 1848.

Montiers

Je m-suis décidé à publier ce deux
volumes que la République a étouffé
dans le bec. Le moment est bien
défavorable; mais quand sera-t-il
plus propice? Vous êtes certainement
une des premières personnes à qui j'en
dois l'hommage, & comme témoignage
de prix que j'attache aux rapports
qui le bon établis entre nous, &
comme une dette de tous ceux qui le
méritent d'écrire sur l'histoire, en ces
l'historien le plus élevé de notre temps.
Vous pourriez voir que je n'ai pas négligé
de puiser dans vos écrits, & de m'inspirer
de vos études approfondies sur nos annales.

ce me fait émettre un vœu en
passant, c'est que si les malheurs
de notre pays, prolongent vos labours,
vous vous décidiez à leur mettre
profil pour achever votre histoire
de la civilisation en France, qui est
un monument très original et très
beau, où l'histoire de France prend
la forme la plus élevée, la plus
intéressante & la plus propre au
développement de l'esprit humain,
principalement sous le rapport
politique.

Rien ne lui fait que les erreurs
au contraire de ces efforts productifs
de maux pour notre pays, & si ces
maux sont réparables. Ces erreurs
aujourd'hui sont déchainées.

La République
n'en qu'une
république
obligée par
un décret, ce
chemin; elle
des campagnes
le dernier regu
sont devenues
de l'ouvrier
s'y aura plus
trouvera plus
campagnes
fiat, ce qu'on
tira dans la
chambre, si elle
point d'app
chambre de
Serapeus. v

45mk

3

P.S. Permettez-moi d'ajouter
un mot. mon ouvrage se vend
à Londres chez Mm. Ouland & Co 37
John Square & chez Barthol &
Lowell 14 Great Marlborough Street.
Je suis bien reconnaissant si quelqu'un d'entre
vous anglais voulait s'en charger &
le faire connaître par un article
^{critique} dans l'Athenaeum ou dans
quarterly review. Pour être
avisé pour l'occasion & le proposer
à l'un d'eux, & selon votre indication
j'aurais l'honneur de lui
adresser l'ouvrage. —